



CONTRIBUTION SCIENTIFIQUE

Auteur de la fiche : Georges Rais & Josianne Greub

Mots-clés : supervision - honte - secret - souffrance -

GÉNÉRALITÉS

Titre du document :	LA HONTE, FLEAU DE LA SUPERVISION
Auteur-e-s : Nom : Prénom :	PERRET Valérie
Nombre de pages : Adresse pour téléchargement :	14 www.superviseurs.ch

RÉSUMÉ

Questions posées	Comment se construit la honte ? Quels sont les impacts de la honte dans la supervision ? Comment la traiter en tant que superviseur ?
Plan :	<ul style="list-style-type: none"> • INTRODUCTION • RAPPEL THEORIQUE : QUAND ET COMMENT LA HONTE SE CONSTRUIT-ELLE ? • QUELLES SONT LES DIFFERENTES STRATEGIES D'ADAPTATION D'UNE PERSONNE HONTEUSE POUR ATTENUER SES SOUFFRANCES ? • POUR QUELLES RAISONS LA HONTE PEUT-ELLE ETRE REACTIVEE DANS UNE SUPERVISION ? • COMMENT TRAITER LA HONTE EN TANT QUE SUPERVISEUR ? • CONCLUSION

APERÇU ET CITATIONS

Introduction	<p>« Mon objectif en écrivant cet article est que nous, superviseurs, réfléchissions ensemble à la manière dont nous tenons compte des processus de honte dans nos séances de supervision.» (p. 1).</p> <p>« La honte est un profond inhibiteur. Elle empêche celui qui la ressent d'avoir accès à son pouvoir personnel. Dans cet article, je</p>
---------------------	--

	<p>décris la construction de la honte chez l'enfant, ainsi que ses conséquences sur la vie adulte. Afin d'étayer cet article, je vous présente des exemples tirés de mon expérience en tant que supervisée et en tant que superviseur, où j'ai été confrontée à la honte » (p.1).</p>
Rappel théorique	<p>« La honte, s'enracinant très tôt dans l'enfance, avant même le langage, la pensée logique ou les concepts, il est normal que l'on ait de la difficulté à trouver les mots pour la décrire. C'est un affect viscéral, ressenti dans sa chair (cf page 4, construction de la honte archaïque). Si personne n'aide l'enfant à le décoder, il n'y parviendra pas seul. Ce qui explique l'incapacité de nombreux adultes à l'identifier. [...] La personne honteuse ne vit pas seulement un sentiment d'échec personnel dans le présent, elle sent aussi peser sur elle tous les jugements et les hontes qu'elle a subis dans son enfance. » (p. 4).</p> <p>« La honte se vit dans toutes les dimensions de l'être humain, dans ses pôles cognitif, émotionnel, corporel, relationnel, comportemental et dans le pôle du fantasme. Elle est partout, elle envahit la personne dans son entier » (p. 5).</p> <p>Suivent les conséquences de la honte sur la vie de la personne adulte ainsi que les stratégies d'adaptation d'une personne honteuse pour atténuer ses souffrances.</p>
Pour quelles raisons la honte peut-elle être réactivée dans une supervision ?	<p>« Les situations d'apprentissage, dont fait partie la supervision, sont des lieux propices au réveil de la honte. Cela s'explique par le fait que beaucoup de souvenirs émotionnels d'humiliations ont pris racine en milieu scolaire, et/ou à la maison dans des situations d'apprentissage. Parfois les personnes vécues comme agresseurs étaient les enseignants, parfois les autres élèves, parfois les parents. [...] En supervision de groupe, le risque de revivre la honte est encore plus élevé car nous retrouvons la configuration du "groupe classe". Même si à un niveau cognitif nous parvenons à minimiser, voire oublier nos blessures, nos cellules, notre corps, eux s'en souviennent » (p. 8).</p>
Comment traiter la honte en tant que superviseur ?	<p>« Le traitement de la honte est profondément relationnel. Sous la honte, il y a la peur du rejet et de l'abandon. C'est pourquoi la posture du superviseur est le meilleur remède au sentiment de honte. Etre conscient des besoins relationnels du supervisé, les faire émerger dans la relation et accorder de l'importance à leur signification est un bon antidote à la honte. Cette attitude permet le développement sain de la personne » (p. 8).</p> <p>« Afin de travailler efficacement avec la honte, le superviseur a besoin d'être conscient de ses propres hontes archaïques et de les avoir traitées de manière à s'en être suffisamment libéré. Il développe ainsi une sensibilité particulière à cet affect, il le connaît de l'intérieur. Il est capable, au travers de son intuition, de deviner la honte "sous le masque". Il est capable de la nommer, de</p>

	questionner avec délicatesse le supervisé au sujet de ce vécu interne douloureux. Il est capable de valider ce ressenti, de le normaliser et l'expliquer » (p. 10).
--	---

COMMENTAIRES ET RÉFÉRENCES

Utilité dans le cadre de la supervision :	<p>Apport documenté et ciblé portant sur un aspect peu investigué dans la posture de supervision : la honte ; son origine, ses effets, son irruption dans le processus.</p> <p>Comment faire alliance avec les ressources du supervisé ?</p> <p>Témoignage personnel et émouvant de l'auteur pouvant constituer une contribution précieuse dans la recherche de solutions et la compréhension du vécu.</p>
Bibliographie :	<p>« Du bon usage de la honte », S. Tisseron, Paris, Ramsay, 1998.</p> <p>« La supervision efficace : la primauté du savoir-être », Dr Conrad Lecomte, Psychologie Québec, dossier, volume 29, numéro 3, mai 2012.</p> <p>« Enfance et société », E. Erikson, Broché, août 1982.</p> <p>« Shame : Binding affect, ego state contaminations, and relation repair », William F. Cornell, Transactional Analysis Journal 24, 2, avril 1994, pp. 139-145</p> <p>« La honte et l'attitude sans reproche : perspectives transactionnelles et interventions cliniques », Richard G. Erskine, Actualités en Analyse Transactionnelle no 76, octobre 1995.</p> <p>« Mourir de dire la honte », B. Cyrulnick, Odile Jacob, 2010.</p> <p>« Beyond empathy », Richard G. Erskine, Janet P. Moursund, Rebecca L. Trautmann, New York, Taylor & Francis Group, 1999.</p> <p>« Les méthodes d'une psychothérapie intégrative », Richard G. Erskine et Rebec L. Trautmann, Actualités en Analyse Transactionnelle no 90, avril 1999.</p> <p>« Le monde interpersonnel du nourrisson », Daniel N. Stern, Paris, Presses Universitaires de France, 1989.</p> <p>« Journal d'un bébé », Daniel N. Stern, Editions Odile Jacob, janvier 2012.</p> <p>« L'apprivoisement de Julie sous l'angle de son style d'attachement », Valérie Perret, Actualités en Analyse Transactionnelle no 155, juillet 2015.</p> <p>« La relation, clé de l'apprentissage », Norbert Nagel, Actualités en Analyse Transactionnelle no 141, janvier 2012.</p>